

d'obus renfermant des agents neurotoxiques aux installations de Shchuch'ye (oblast de Kurgan) et de Kizner (République d'Oudmourtie) suscite des préoccupations particulières. À cet égard, les munitions de petit calibre représentent un danger certain, puisqu'elles sont à la fois robustes et portables (elles entrent dans une mallette) : deux caractéristiques qui en font une arme particulièrement attrayante aux yeux des terroristes.

De nombreux pays sont parfaitement conscients des risques posés par les stocks d'armes chimiques en Russie, y compris de l'ampleur et de l'urgence de la tâche à accomplir pour les éliminer. Même si les États-Unis, l'Allemagne, le Canada et le Royaume-Uni figurent en tête des pays ayant le plus contribué à la destruction de ces armes, la Belgique, la République tchèque, l'Union européenne, la Finlande, la France, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Pologne, la Suède et la Suisse ont également apporté leur aide à la Russie.

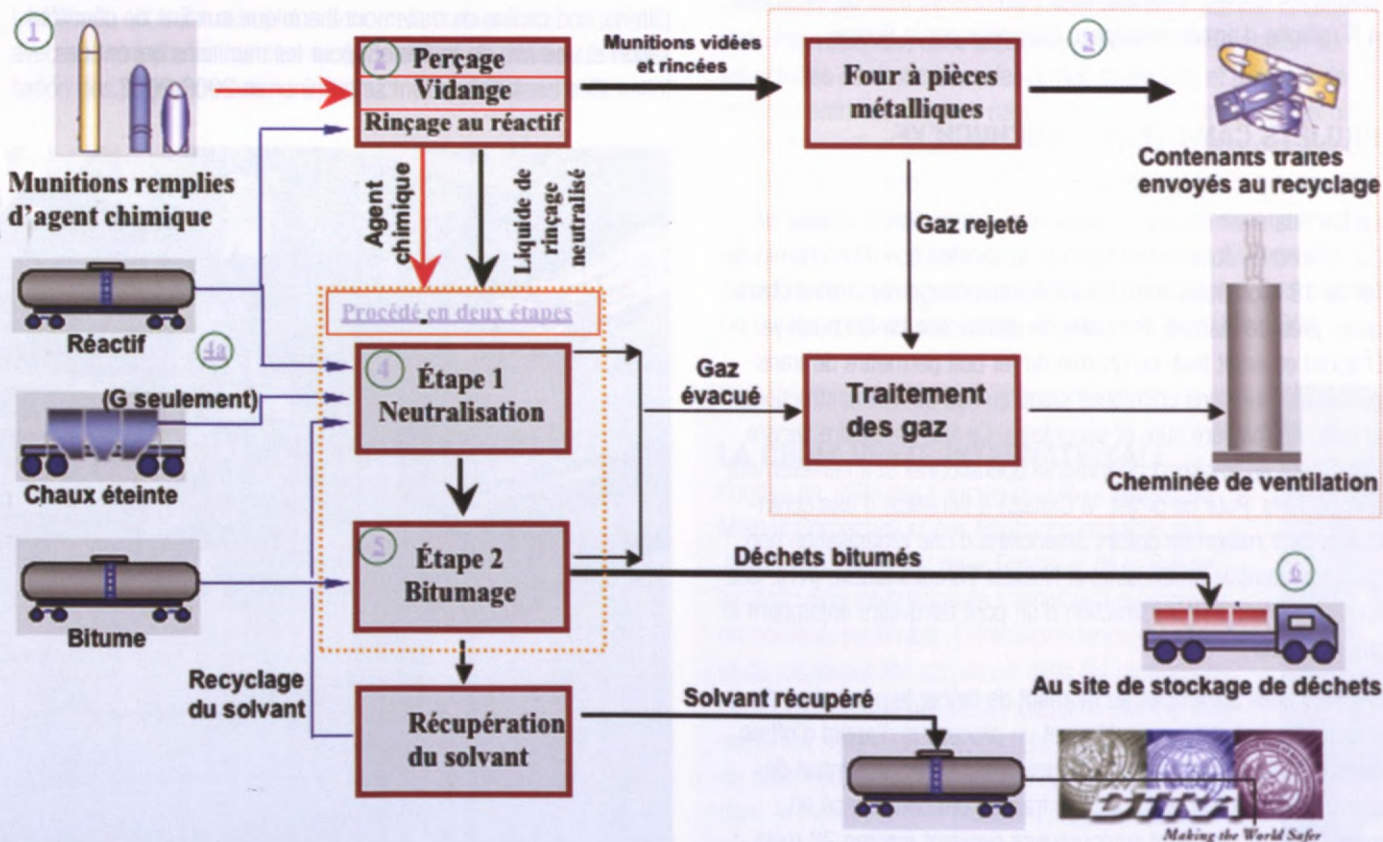
La première usine de destruction des armes chimiques russe a été aménagée à Gornyy, avec une aide importante de l'Allemagne, de l'Union européenne, de la Finlande et des Pays-Bas. L'usine de Gornyy a commencé ses activités en décembre 2003, et la destruction des 1 125 tonnes d'agents vésicants qui s'y trouvaient s'est

« Je souhaite attirer l'attention sur les relations de travail très étroites et efficaces que [le Royaume-Uni a] nouées avec le Canada, y compris sur la valeur que nous attachons à ces liens. Grâce à ce partenariat, nos deux pays peuvent apporter une contribution la plus bénéfique possible, à la fois pour les contribuables et pour la Fédération de Russie. »

— Adam Ingram, ministre des Forces armées du Royaume-Uni, Édinburgh (le 12 avril 2005)

terminée en décembre 2005. L'Allemagne a également joué un rôle crucial dans la construction d'une usine de destruction à Kambarka, à laquelle ont également contribué l'Union européenne, la Finlande, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse. L'usine de Kambarka a entamé la destruction d'agents vésicants en mars 2006. Par ailleurs, les cinq usines russes de destruction d'agents neurotoxiques devraient être opérationnelles entre 2006 et 2009.

## Processus de destruction d'armes chimiques en Russie



Source : Defense Threat Reduction Agency (DTRA) des États-Unis [Traduction libre]